

Message pour le Jeudi saint 2024
St-Etienne, Prilly

Marc 14, 32-43
Monologue de Pierre

Moi, je m'appelle Simon, je suis un simple pêcheur du lac de Galilée. Je me suis rapidement fait renommer Pierre, par Jésus lui-même. Assez commun pour un Juif de l'empire romain comme moi de se faire attribuer un surnom latin, mais très particulier que cela vienne de Jésus...

Par moments, j'ai la grosse tête, étant le premier à répondre à l'appel de Jésus, et ma maison est devenue un lieu de rassemblement à Capharnaüm, où Jésus a guéri de nombreuses personnes.

De plus, j'ai été le premier humain à reconnaître Jésus comme le Messie, ce qui était inédit... Auparavant, seuls les esprits impurs ou les possédés avaient fait de même. Cependant, Jésus n'a pas apprécié que j'en parle. Dès que j'ai dit : « Tu es le Christ », il m'a demandé de garder le silence.

Peu après, il nous a annoncé qu'il devait souffrir énormément pour que tout se réalise. Contrarié, j'ai pris Jésus à part et je l'ai repris, même plus sévèrement que ce que les traductions laissent entendre. En réalité, j'ai usé de termes forts : le verbe grec *epitimaô* est celui employé par un exorciste réprimandant un mauvais esprit. En d'autres termes, j'ai suggéré que ses idées de grandes souffrances nécessaires venaient d'un esprit mauvais ! Sa réponse a été vive : « Derrière moi, Satan ! ». J'ai été rapidement rappelé à l'ordre pour suivre Jésus en disciple, plutôt que de vouloir le conseiller.

C'est ainsi que je suis, tout en ambiguïté : je trouve la bonne réponse, mais je comprends la messianité à ma manière et j'essaie de l'imposer à Jésus.

C'est que je veux protéger mon Maître de tout mal... C'est ce que j'ai essayé de faire lors du moment privilégié de la transfiguration, vécue avec Jacques et Jean, quand nous avons vu Jésus parler avec Moïse et Elie. Lorsque j'ai proposé de dresser trois tentes, beaucoup m'ont pris pour un idiot ! En réalité, je voulais simplement figer le moment présent : rester là, un peu plus longtemps, « prolonger la vision glorieuse, préserver Jésus de la violence et de la mort à venir. »

Ensuite, en disciple pensant tout comprendre, je me suis opposé à Jésus en annonçant que je ne le renierai jamais. Face à sa prédiction selon laquelle tous l'abandonneraient, j'ai répliqué : « Même si tous les autres te renient, moi, jamais ! ». Ce refus catégorique montre que je ne faisais toujours pas confiance aux prophéties de Jésus.

Mais le Maître l'avait prédit : « Après ma résurrection, je vous précéderai en Galilée ». Ce qui a été confirmé aux femmes devant le tombeau ouvert : « Allez dire à ses disciples et à Pierre : 'Il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit.' »

Cela a été une vraie réhabilitation. J'ai été réhabilité avec les autres disciples, non en raison de mes propres actions, mais par la grâce : avec ses disciples tels qu'ils sont et ont été, avec moi Pierre, « serviteur dévoué et démissionnaire », le Ressuscité accepte d'aller de l'avant. Ainsi, mon Seigneur n'a pas cherché à éviter mes échecs en me regardant de haut, mais a accepté de partir avec moi sur un chemin où « la fidélité inclura persécutions, chutes et malentendus. »

Alors en ce jeudi saint, pour vous rendre compte de ce que j'ai pu vivre aux côtés du Messie, je vous invite à vous mettre à ma place, à prendre ma place, dans la pénombre du jardin de Gethsémani.

Ce soir-là, je m'agenouille, mon cœur lourd de doutes et de peur. Autour de moi, les oliviers centenaires se dressent en silence, témoins muets de la nuit qui s'annonce. Le ciel, obscur, reflétant la profondeur de mon âme tourmentée.

Les souvenirs affluent, les paroles de Jésus résonnent dans ma tête. Je me remémore les miracles, les enseignements, les moments de partage et de communion avec le Messie. Et pourtant, malgré tout, une angoisse sourde m'étreint. Les événements à venir, la trahison, la crucifixion... Comment pourrais-je rester fidèle jusqu'au bout, comment pourrais-je ne pas faillir face à l'adversité ?

Alors j'implore le ciel, cherchant la force et la foi nécessaires pour affronter l'avenir incertain. Dans cette nuit sombre et silencieuse, je trouve un écho à mes tourments intérieurs, mais aussi une lueur d'espoir. Car même au plus profond de la nuit, même lorsque les ténèbres menacent de vous submerger, la promesse de la lumière demeure, guidant les âmes égarées vers la voie du courage, de l'indulgence et de la fidélité.

Julia Durnat

Source : Daniel MARGUERAT, Emmanuelle STEFFEK, *Pierre dans les évangiles : fragile et emblématique*, Lumière & Vie n°274, avril-juin 2007, p. 21-31.